

parfois des bourses séreuses rudimentaires au niveau de l'ischion et du grand trochanter.

L'aponévrose fessière, fort mince en arrière, est beaucoup plus résistante en avant, où elle donne insertion par sa face profonde au muscle moyen fessier. Elle s'attache en haut à la crête iliaque, en arrière au sacrum et se continue en bas avec l'aponévrose fémorale. Elle forme ainsi une sorte de loge ouverte en bas vers la cuisse, et aussi du côté de la cavité pelvienne par les échancrures sciatiques.

Le muscle *grand fessier* est remarquable par son épaisseur et sa disposition

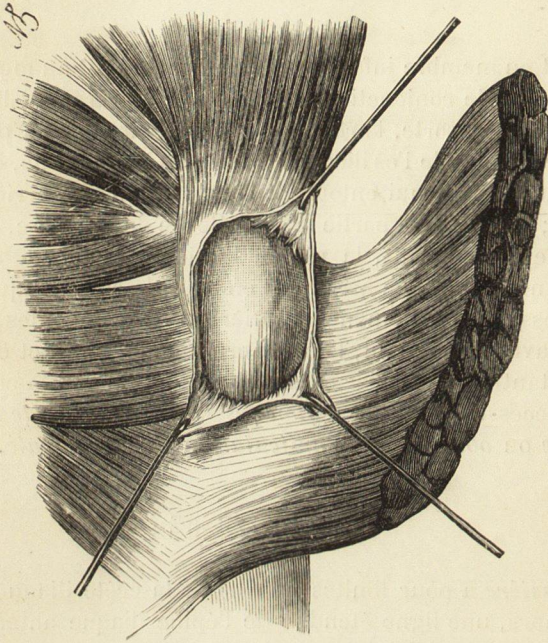


Fig. 281. — Bourse séreuse du grand fessier siegeant entre le tendon de ce muscle et la face externe du grand trochanter.

fasciculée qui, sous ce rapport, le rapproche du deltoïde. Ses fibres obliques en bas et en dehors viennent se fixer par un fort tendon sur la ligne qui s'étend du grand trochanter à la ligne âpre. Entre ce tendon et le grand trochanter existe une large bourse séreuse (fig. 281) dont l'inflammation peut donner naissance à une tumeur, ou bien à des bruits d'un diagnostic obscur. C'est le bord inférieur de ce muscle qui détermine la formation du pli fessier, et ce pli remonte et descend, par conséquent, avec le muscle lui-même. Or, le muscle, s'attachant au grand trochanter, suit les mouvements et les déplacements de cette saillie osseuse, de telle sorte que la situation du pli fessier devient un élément de diagnostic important dans les déplacements du fémur. La partie la plus antérieure du moyen fessier est sous-cutanée comme le muscle précédent, et recouverte par l'aponévrose fessière, qui se dédouble au niveau de la ligne de séparation de ces deux muscles pour envoyer un prolongement en arrière du grand fessier. Ce dernier muscle se trouve ainsi contenu dans une sorte de gaine.